

[Ow ja!]
↓

Il est seigneur sur les nations

|| Etude structurelle du psaume 110

Pierre Auffret

Sur la structure littéraire du Ps 110 nous avons risqué une note en 1982¹, mais Girard a fait douze ans après une autre proposition, des plus intéressantes². Pour nous en tenir aux indices les plus clairs, nous voyions autour de 4a s'ordonner concentriquement³ d'abord 1b-3 (1bcd + 2-3) et 4b-5a (4bcd + 5a), puis 1a et 5b-7, les récurrences de *seigneur* en 1a et de *droite* en 1bcd se cumulant en 5a, et celles de *jour* en 2-3 et *roi* en 4bcd se cumulant en 5b-7, ce qu'on peut présenter dans le tableau suivant (où les petites CAPITALES indiquent ce qui se rapporte à YHWH):

1a	<i>mon seigneur</i>		
x			
	1bcd [1b-2]	<i>A MA DROITE</i>	2-3 [3] <i>au jour de ton ...</i>
4a [4ab]			
	4bcd [4cd]	<i>ROI de Justice</i>	5a <i>Le SEIGNEUR</i> <i>sur ta droite</i>
x			
5b-7	<i>AU JOUR DE SON ...</i> <i>les rois</i>		

Il aurait certainement mieux valu mettre en correspondance avec 1a non seulement 4a, mais avec 4b, l'ensemble de l'introduction de 4ab répondant à celle de 1a. Mieux valu aussi rattacher 2 à 1bcd, un thème nouveau étant abordé en 3. Nous portons ces ajustements entre crochets sur le tableau ci-dessus. Nous avons distingué 5a de 5b-7, comme, nous allons le voir, le fera Girard lui-même. Nous changerons d'avis sur ce point également, mais nous ne pouvons pas ici, dans sa présentation, corriger plus avant notre première proposition. Quant à Girard, il distingue 1-2, 3, 4-5a et 5b-7 les voyant, du point de vue strictement structurel⁴, se répondre en parallèle (1-2 + 3 // 4-5a + 5b-7). Les différences sont assez importantes entre ces deux

¹ Pierre Auffret, Note.

² Marc Girard, Psaumes 160-169.

³ Nous adoptons ici la numérotation de la traduction de Girard que nous allons utiliser ci-dessous.

⁴ Quand il propose (163-4) un agencement en chiasme (voir les deuxième et troisième tableaux dans les pages susdites), il précise que c'est «surtout du point de vue morphocritique».

propositions pour justifier une remise sur le métier. Nous considérerons successivement les structures partielles, ce qui nous amènera à considérer la structure d'ensemble en tenant compte des précédentes.

La première unité, 1-2⁵, respecte la structure que montrera la disposition suivante:

1a	Déclaration de YHWH à mon Seigneur (le roi):		
1b	«Assieds-toi à ma droite,		
1c	jusqu'à ce que j'aie placé <i>tes ennemis</i>		
1d	(en) escabeau pour tes pieds.»		
2a	Le bâton-étendu de ta force,		
2b	il (l')enverra, YHWH, (à partir) de Sion:		
2c	piétine l'intestin de <i>tes ennemis</i>		

Nous lisons une symétrie concentrique en 1-2b avec en 2c un rappel de son centre. Ce rappel est indiqué par la récurrence de *tes ennemis* et par le rapprochement de sens entre les pieds et le piétinement (la racine étant différente en hébreu). Les termes extrêmes de la symétrie concentrique sont indiqués par la récurrence de *YHWH*. Autour du centre 1cd deux mots se réfèrent au pouvoir royal: *s'asseoir* et *bâton-étendu*, le premier nous référant au trône, le second désignant le sceptre. La session est accordée par YHWH tout comme le bâton est envoyé par lui.

La deuxième unité en 3, quoi qu'il en soit de sa brièveté, présente une structure assez complexe⁶ que nous commencerons par présenter comme ceci:

3ab	Ton peuple (...) générosités	au (b) jour de	[temps]
		+ ton enfantement ⁶ ,	
3c	dans (b) les splendeurs	du lieu-saint.	[lieu]
3dα		De (mn) l'utérus	[lieu]
		de (mn) l'Aurore	[temps]
3dβe	(...) pour toi une rosée: (...)	+ ta naissance ⁶ .	

Dans les deux lignes centrales il est question du lieu de la naissance, soit le lieu saint (où *naît* le roi en tant que roi lors de son couronnement) et l'utérus, le premier étant précédé de la mention de ses splendeurs. Dans les deux premières et les deux dernières lignes il est question par contre du

⁵ Girard, Psaumes 165, n'y voit qu'une inclusion avec *YHWH* et *tes ennemis* (ajoutant l'idée de piétinement en 2cd et 2c). Mais nous partageons sa perception de 1-2 comme unité. Il ne convient pas de rattacher 2 à 3 comme nous le faisons précédemment. On va voir en effet la structure propre tant de 1-2 que de 3.

⁶ Girard, Psaumes 165, n'y voit que la correspondance entre *enfantement* et *naissance*. Il ne convient pas, nous l'avons déjà dit, de rattacher 3 à 2, les structures propres de 1-2 et de 3 montrent que telle est la distinction à faire.

moment, soit le *jour*, et plus précisément *l'aurore*, ces deux données étant chacune suivie par l'un des termes de la paire stéréotypée *enfantement / naissance*⁷ On verra donc ici un chiasme entre les indications de temps et de lieu, les premières étant à chaque fois suivie de la mention de la naissance. En 3abc, premier volet de notre chiasme, c'est la préposition *b* qui introduit à la mention du *jour* et à celle des splendeurs du *lieu-saint*. En 3d, deuxième volet de notre chiasme, la préposition *mn* introduit aux indications de lieu (utérus) et de temps (aurore). En 3abc c'est au début l'indication de temps (jour) qui est précédée de l'évocation des générosités du peuple, en 3d c'est au terme la mention de la naissance qui est précédée de la mention de la rosée (bénéfique jusqu'à donner naissance à la royauté de celui auquel le poète s'adresse). Seule la mention des *splendeurs* en 3c introduit quelque "dissymétrie" dans ce dispositif d'ensemble, mais comme atténuée par la présence dès avant ce terme de la préposition *b* (dans), introduisant au lieu.

La troisième unité, 4⁸, ne présente aucune récurrence ou paire stéréotypée. Nous ne pouvons donc nous appuyer que sur les contenus pour proposer de découvrir la symétrie concentrique suivante:

4a	Il a juré, YHWH,
4b	et ne se rétractera pas:
4c	«Toi, (tu es) prêtre pour toujours
4d	à la manière du Roi-de-Justice.»

Aux extrêmes se lisent les deux noms propres de *YHWH* et *Roi-de-Justice*⁹, la «manière» de ce dernier étant voulue par *YHWH*. Autour du centre nous lisons deux expressions, une sous forme négative, l'autre sous forme positive, du caractère définitif de la décision divine. La déclaration centrale vise la qualité sacerdotale du roi.

⁷ *hyl / yld* selon Y. Avishur, *Studies* 13.121.270.588.599.

⁸ Et non 4-5a comme le veut Girard et comme notre précédente proposition pouvait le laisser entendre. Bien qu'il montre de façon très convaincante (sans le vouloir) l'unité de thème (la guerre) en 5a et 5b-7: «la divinité était censée se tenir à la droite du roi, comme celui-ci portait le bouclier de la main gauche, la divinité devait lui protéger le flanc droit plus vulnérable parce qu'à découvrir» (162, à propos de 5a). Quant à 5b-6 ils mettent «l'accent sur l'idée d'anéantissement de l'ennemi» tandis que 7 «réexprime la même idée en termes de victoire» (165). Les arguments proprement structurels vont suivre sous peu: tant 4 que (surtout) 5-7 constitué de petits ensembles soigneusement structurés. Pour que sur l'ensemble son parallèle AB // AB se tienne il a semblé à Girard devoir requérir 5a dans la première tranche. Mais cela n'était pas indispensable, comme nous le montrerons.

⁹ *Roi-de-Justice* étant un nom propre ne vaudrait-il pas mieux traduire «de Roi-de-Justice» plutôt que «du Roi de Justice»?

Mais c'est la dernière unité, 5-7¹⁰, qui présente la structure la plus élaborée. Présentons-la comme le montre le tableau suivant:

5a	Le <i>SEIGNEUR</i> (est) <i>sur</i> (^c <i>l</i>) ta droite.
5b	<i>Il a écrasé</i> , au jour de son nez-en-colère, les rois ⁰ (ennemis).
6a	Il est- <i>SEIGNEUR</i> sur les nations ⁰ .
6b	Il a rempli (le sol) de cadavres;
6c	<i>il a écrasé</i> (des) tête(s) <i>contre</i> (^c <i>l</i>) terre abondamment.
7a	Du torrent en chemin il boit;
7b	c'est pourquoi il hausse la tête.

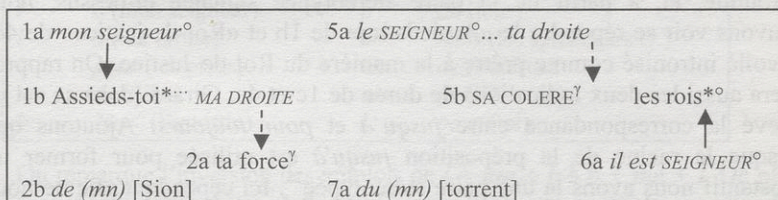
Partons du centre. Il est immédiatement entouré par la mention des *rois* et celle des *nations*, deux termes apparentés comme en témoigne la paire stéréotypée *nation / royaume*¹¹. On lit ensuite mention du déclenchement de la colère et sa première manifestation (5bβ et 6b), le rapport étant ici, reconnaissons-le, purement thématique, puis *il a écrasé*, puis un emploi de la préposition ^c*l*: ici le Seigneur est *sur* la droite du roi pour le protéger, là au contraire il écrase la tête des rois ennemis *sur* la terre. La correspondance entre les termes extrêmes de notre symétrie concentrique demande quelque explication. *Roi* et *Seigneur* forment à eux deux une paire stéréotypée, mais aussi *roi*, *hausser*, et *tête* avec le verbe ou le substantif *port(er)*¹². S'il s'agit bien en 7 de YHWH lui-même, c'est-à-dire de celui-là qui est désigné comme *Seigneur* au début de cette unité le geste par lequel ce *roi* vainqueur *hausse la tête* consonne parfaitement avec son statut de *seigneur*. Sa tête triomphante fait contraste avec les *têtes* écrasées des ennemis, alors que dans le premier volet de la symétrie le *Seigneur* Dieu protégeait *la droite* de son élu. De celui-là il protège la droite, à ceux-là il écrase la tête.

Nous pouvons maintenant en venir à la structure d'ensemble du poème. Il nous semble repérer d'abord des rapports étroits entre 1-2 et 5-7. Les indices en sont répartis comme suit:

¹⁰ Ici nous différons des deux propositions citées dans notre introduction.

¹¹ *gwy / mmlkh* selon Avishur, *Studies* 213.

¹² Soit *mlk / 'dn* selon Avishur, *Studies* 383-384, *mlk / nšy'*, 658, *rwm / ns'*, 203.268. 664.677, *nšy' / r'š*, 154 et 180.



Nous jouons ici avec les paires stéréotypées roi / seigneur, roi / siéger, force / colère¹³, mettant en italiques les récurrences, en petites CAPITALES ce qui se rapporte à YHWH. Ainsi pouvons-nous percevoir de 1ab à 5b6a l'inversion, indiquée sur notre tableau par des flèches au trait continu, de seigneur → Assieds-toi à les rois → SEIGNEUR: mon seigneur (le roi) est intronisé (assieds-toi), mais les rois (ennemis) sont écrasés par celui qui se manifeste ainsi comme le Seigneur des nations (YHWH). Par contre nous repérons un parallèle, indiqué sur notre tableau par des flèches au trait discontinu, entre MA DROITE → ta force et ta droite → SA COLERE, avec ici, se superposant au parallèle, une inversion entre les partenaires puisqu'en 1-2 il s'agit de la droite de YHWH, mais en 5-7 de celle du roi, en 1-2 de la force du roi, mais en 5-7 de la colère de YHWH. La droite de YHWH assure au roi la force pour vaincre, et ce même roi au jour du combat verra sa droite protégée par celui dont la colère extermine les ennemis. De 1a à 2b comme de 5a à 7a, aux extrêmes ici et là nous lisons seigneur (le roi en 1a, mais YHWH en 5a) et un emploi de la préposition *mn*: le bâton sera envoyé depuis Sion contre les ennemis, et le vainqueur retrouvera ses forces depuis le torrent où il boit. La campagne militaire commence ainsi à Sion et s'achève au bord du torrent. Si l'on suit Girard dans sa traduction non édulcorée de 2c, on dira qu'au départ le roi est envoyé pour piétiner l'intestin de ses ennemis et qu'au terme sa tête à lui se redresse. Les images s'opposent et ainsi se répondent. On voit donc qu'entre 1-2 et 5-7 les rapports significatifs sont nombreux et bien indiqués par le texte.

On ne voit pas de rapport entre 3 et 4¹⁴, mais si on considère l'ensemble du psaume on peut par contre découvrir un parallèle 1-2 + 3 // 4 + 5-7. En 1-2 et 4 nous lisons une parole de YHWH, nommé ici et là, solennellement

¹³ *mlk* / 'dn selon Avishur, Studies 383-384, *mlk* / *yšb*, 141 et 384, *cwz* / 'p, 763, à l'index.

¹⁴ Tout au plus pourrait-on rapprocher en 3d et 4c *depuis l'aurore* et *pour toujours*, comme indiquant le temps du commencement et celui de la durée, deux aspects fondamentaux du règne envisagé. Notons aussi l'homogénéité entre le lieu saint en 3 et la fonction de prêtre en 4: puisque le roi est advenu en un tel lieu, il en résultera une connotation sacerdotale pour son règne.

introduite, et, à partir de la paire stéréotypée signalée ci-dessus, nous pouvons voir se répondre le «Assieds-toi» de 1b et «Roi-de-justice» de 4d: le voilà intronisé comme prêtre à la manière du Roi de Justice. On rapprochera aussi les deux indications de durée de 1c et 4c. Girard (dans sa n.1) a relevé la correspondance entre *jusqu'à* et *pour toujours*. Ajoutons que lorsque la racine de la préposition *jusqu'à* est utilisée pour former un substantif nous avons là une paire stéréotypée¹⁵. Ici cependant elle ne nous mène à strictement parler que jusqu'au moment de la victoire, quelle que soit par ailleurs la pérennité de cette dernière, tandis qu'en 4c c'est directement cette pérennité qui est envisagée. En 3 et 5-7 nous avons la récurrence de *jour*, soit celui de l'enfantement (la naissance du règne) et celui de l'écrasement des ennemis. Connaissant les paires stéréotypées *peuple / nation* et *nation / peuple*¹⁶, nous pouvons aussi voir s'opposer ce *peuple* qui participe à sa façon à la solennité du jour de l'enfantement, et ces *nations* écrasées par la colère divine¹⁷.

Notons enfin comment sont articulées entre elles respectivement les deux premières et les deux dernières strophes. On lit en effet en 2a et 3c les termes de la paire stéréotypée *force / splendeur*¹⁸, et en 4d et 5b *roi(s)*¹⁹. La *force* accordée au roi s'accorde avec les *splendeurs* du lieu d'habitation de celui qui la lui donne. Si en ce lieu le voilà prêtre pour toujours à la manière du *Roi* de Justice, ce sera grâce à la victoire sur les *rois* des nations. Entre 1-2 et 3 nous pouvons encore repérer les emplois des prépositions *l*, *b* et *mn* disposés comme ceci:

¹⁵ ^cwlm / ^cd selon Avishur, Studies 162.189.698.

¹⁶ ^cm / gwy selon Avishur, Studies 663-664, gwy / ^cm, 650.

¹⁷ Rapprochera-t-on encore les deux emplois de *mn* en 3de et 7a: *de l'uterus ... une rosée* et *du torrent ... il boit*, les deux images suggérant la vie, donnée ou retrouvée?

¹⁸ ^cwz / *hdr* selon Avishur, Studies 727. Si l'on lisait avec le texte massorétique *ta puissance* en 3b, jouerait encore la répartition des termes de la paire stéréotypée ^cwz / *hyl*. Mais voir la n.6 de Girard.

¹⁹ Girard a bien vu que *roi* assurait une concaténation entre 4(-5a) et 5(b) -7. Etant donné sa détermination des unités il y ajoute Seigneur de 5a à 5b, mais cela ne joue plus dans une détermination plus exacte des unités (4 / 5-7). On pourrait par contre peut-être ajouter, au terme ici et là, la récurrence de ^cl dans *à la manière de* en 4d et *c'est pourquoi* en 7b, donnant le mot de la fin ici et là: ce prêtre le sera à la manière du Roi de Justice, ce vainqueur se montrera tel par sa tête dressée.

<i>l</i>	à (mon seigneur)	<i>b</i>	au (jour)
<i>l</i>	à (ma droite)	<i>b</i>	dans (les splendeurs ...)
<i>l</i>	pour (tes pieds)	<i>mn</i>	de (l'utérus)
<i>mn</i>	de (Sion)	<i>mn</i>	de (l'Aurore)
<i>b</i>	"sur" (l'intestin)	<i>l</i>	pour (toi)

On remarque l'inversion des emplois de *l* + *mn* + *b* à *b* + *mn* + *l*. De plus les compléments visent en 1-2 successivement la personne du roi pour les trois emplois de *l*, un lieu pour *mn*, un autre lieu (où piétiner) pour *b*. On retrouve ces types de compléments inversés en 3c pour *b* (dans ... le lieu saint), en 3dα pour *mn* (de l'utérus)²⁰, et en 3e pour *l* (pour toi). Le destinataire introduit par *l* est le même en 1 et 3e. Les lieux introduits par *mn* se répondent, soit Sion et l'utérus mythique, lieux de naissance de la royauté. Mais les lieux introduits par *b* s'opposent nettement: l'intestin des ennemis et le lieu saint²¹.

En la présentant, nous avons déjà pointé quelques points faibles de notre première proposition, soit la détermination des quatre unités. Mais nous voudrions ici, en guise de conclusion reprendre et ajuster notre repérage de quatre récurrences courant tout au long du poème. Redonnons-les dans un tableau:

1-2	mon seigneur ... A MA DROITE ...	↓
3	au jour de ton ...	
4	ROI-de-Justice	↓
5-7	le SEIGNEUR ... sur ta droite ... AU JOUR DE SON ... les rois Il est-SEIGNEUR	↓

Comme l'indiquent les flèches nous lisons la même séquence en 1-2 + 3 + 4 et en 5-7 (5 précisément). Mais, comme l'indiquent les petites CAPITALES marquant ce qui se rapporte à YHWH, nous lisons une exacte inversion des attributions: au roi pour *mon Seigneur* en 1, mais à YHWH pour *le SEIGNEUR* en 5a, puis à YHWH pour *A MA DROITE*, mais au roi pour *sur ta droite*, au roi pour *au jour de ton (enfantement)*, mais à YHWH pour *AU JOUR DE SON (NEZ-EN-COLERE)*, en rapport avec YHWH pour *ROI-de-Justice*,

²⁰ Dans notre présentation de 3 nous avons vu comment jouait à l'intérieur de cette unité la répartition de *b* et *mn*.

²¹ En 4 + 5-7 on ne rencontre pas de répartition aussi parlante. La préposition *l* (4c) n'est pas récurrente en 5-7. Les prépositions *b* (5b et 6a) et *mn* (7a) ne se liaient pas en 4. Nous avons vu comment ^c*l* (qui ne se lit pas en 1-3) fonctionnait comme indice de structure au niveau de l'unité 5-7. Il ne nous reste donc plus que la récurrence de ^c*l* dans les expressions composées de 4d au terme de 4 et 7b au terme de 5-7, leur sens et les contextes ne se prêtant guère à un rapprochement.

mais opposés au roi élu pour *les rois* des nations. Ainsi peut-on constater un assemblage en 5-7 de ces termes qui étaient répartis dans les trois unités de 1-2, 3 et 4. En 6a on lit *SEIGNEUR* comme on lisait *seigneur* en 1a, correspondance s'inscrivant, rappelons-le, dans l'ensemble de celles qui vont de 1-2 à 5-7, mais qu'il convenait de rappeler ici. Ainsi 5-7 peuvent-ils se lire comme l'aboutissement de 1-4. Le double engagement de YHWH (1-2 et 4), manifesté au jour de l'«enfancement» du roi (3), se manifeste pleinement dans la victoire de YHWH sur les rois des nations²².

Summary

Making profitably a most interesting proposal (of 1994) by Girard, on the literary structure of Ps 110, the author of this item takes benefit of it to adjust the one he himself had risked in 1982. This new course makes it possible to release the four units into 1-2, 3, 4 and 5-7, each one being in itself structured. Then the relationship can be discovered between the extreme units, as well the parallel between 1-2 + 3 and 4 + 5-7. All these sets of relationships offer an invaluable point of support to the interpretation of this difficult psalm.

Zusammenfassung

Der Verfasser des vorliegenden Artikels möchte aus einem höchst interessanten Vorschlag von Girard (1994) über die literarische Struktur des Ps 110 Nutzen ziehen, um den Vorschlag, den er selbst 1982 gemacht hatte, zu verbessern. Diese neue Leseweise gestattet, die vier Einheiten 1-2, 3, 4 und 5-7 herausziehen: jede ist in sich selbst strukturiert. So kann man die Beziehungen zwischen den äußeren Einheiten entdecken, sowie die Parallele zwischen 1-2 + 3 und 4 + 5-7. All diese Zusammenhänge bieten für die Erläuterungen dieses schwierigen Psalms einen günstigen Zugangspunkt.

Résumé

Mettant à profit une proposition de Girard, des plus intéressantes, sur la structure littéraire du Ps 110, l'auteur du présent article en tire parti pour ajuster celle qu'il avait lui-même risquée en 1982. Ce nouveau parcours permet de dégager les quatre unités 1-2, 3, 4 et 5-7, chacune étant en elle-même structurée. On peut alors découvrir les rapports entre les unités extrêmes et le parallèle entre 1-2 + 3 et 4 + 5-7. Tous ces jeux de rapports offrent un précieux point d'appui à l'interprétation de ce psaume difficile.

²² D'où notre choix de 6a, centre structurel de 5-7, comme titre pour cette étude.

Bibliographie

- Auffret, Pierre, Note sur la structure littéraire du psaume 110: Sem. 32 (1982) 83-88.
Avishur, Y., Stylistic Studies of Word-pairs in biblical and ancient semitic Literatures (AOAT 210), Neukirchen-Vluyn 1984.
Girard, Marc, Les Psaumes redécouverts. De la structure au sens: 1-50, Montréal 1994.

Pierre Auffret
9 boulevard Voltaire
21000 Dijon
Frankreich